



L'établissement de la fête de la *Dormition de la Vierge Marie* à l'époque byzantine

El establecimiento de la fiesta de la *Dormición de la Virgen María* en la época bizantina

L'establiment de la festa de la *Dormició de la Mare de Déu* en temps bizantins

O estabelecimento da festa da *Dormição da Virgem Maria* na época bizantina

Spyros P. PANAGOPOULOS¹

Résumé: Dans le présent article, nous essayons de présenter comment la fête de la Dormition de la Vierge Marie s'est formée dans la tradition orthodoxe, pendant l'Empire byzantin. Le travail est structuré en trois parties: La première partie traite brièvement de la fête originale de la Mère de Dieu qui a été célébrée dès le 5ème siècle presque dans tout l'empire. La deuxième partie étudie la genèse et l'évolution de la fête de la Dormition de la Vierge Marie et à la fin examine l'histoire de la fête notamment à Constantinople. L'écriture de la dernière partie, après que la capitale soit devenue le principal centre d'honneur de la Mère de Dieu, un honneur associé au statut de la Vierge Marie en tant que patronne de la Basileuosa.

Resumen: En este artículo, intentamos presentar cómo se formó la fiesta de la Dormición de la Virgen María en la tradición ortodoxa, durante el Imperio Bizantino. El trabajo está estructurado en tres partes: La primera parte trata brevemente de la fiesta original de la Madre de Dios que se celebraba ya en el siglo V en casi todo el imperio. La segunda parte estudia la génesis y evolución de la fiesta de la Dormición de la Virgen María y al final examina la historia de la fiesta, especialmente en Constantinopla. La redacción de la última parte, después de que la capital se haya convertido en el principal centro de honor de la Madre de Dios, honor asociado a la condición de la Virgen María como patrona de la Basileuosa.

Mots-clés: Constantinople – Vierge Marie – Dormition – Assomption – 15 août.

Palabras clave: Constantinopla – Virgen María – Dormición – Asunción – 15 de agosto.

ENVIADO: 08.11.2020
ACEPTADO: 10.12.2020

¹ Chercheur indépendant. E-mail: spyrpan1@gmail.com



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

I. Introduction

Le déroulement historique de la fête de la Dormition et l'Assomption² de la Vierge Marie peut être examiné sur la base du dipôle Jérusalem-Constantinople. Les événements de la Dormition à Sion, selon les textes pertinents, ainsi que l'existence du mémorial de la Mère de Dieu à Gethsémané, ont été des raisons décisives pour l'établissement et le développement de la fête à Jérusalem. D'autre part, Constantinople apparaît comme une ville successeur en ce qui concerne la fête. Cela se produit principalement à partir du milieu du 7^{ème} siècle, car, en raison de la perte finale de Jérusalem et de toute la Syrie-Palestine due à l'expansion arabe, la *Basileuoussa* est maintenant le seul grand centre, où la fête de la Dormition et l'honneur général en la personne de la Vierge Marie sont particulièrement élevés.

En outre, le déroulement de la fête est lié à une série de questions similaires, telles que la diffusion générale de l'honneur de la Mère de Dieu, en particulier après le Troisième Concile œcuménique d'Éphèse (431), la fête originale généralement consacrée à la Vierge Marie, le transfert de la robe (*μαφόριον*) de la Mère de Dieu de Palestine à Constantinople au V^{ème} siècle, une relique liée à la Dormition, l'établissement et l'évolution du jeûne du 15 août, etc.

II. La fête de la Mémoire de la Vierge Marie

Déjà avant le Troisième Concile œcuménique d'Éphèse (431), il a été conclu qu'une fête générale de la Mère de Dieu avait été instituée, ce qui était une règle plus ou moins générale pour l'empire.³ L'objet de cette célébration était l'honneur à la

² J'utiliserai systématiquement le terme "Dormition", à la fois parce que tous les récits comprennent un récit de la "Dormition" de la Vierge et parce que la tradition byzantine/orthodoxe elle-même fait référence collectivement aux traditions assomptionnistes en utilisant le seul terme *κοίμησις*, la "Dormition".

³ Cette fête a prévalu dans la littérature internationale en tant que fête de la Mémoire de la Vierge Marie. Du nombre important d'études pour ce séjour citons à titre d'exemple, JUGIE, M. "La première fête mariale en Orient et en Occident, l'Avent primitive". *En: EO* 22(1923), pp. 129-152; JUGIE, M. *La Mort et l'Assomption de la Sainte Vierge*, Vatican 1944, pp. 172-184; CAPELLE, B. "La fête de la Vierge à Jérusalem au Ve siècle". *En: Muséon* 56 (1943), pp. 1-33; RAES A., "Aux origines de la fête de l'Assomption en Orient". *En: OCP* 12 (1946), pp. 262-274; AUBINEAU, M., *Les homélies festales d'Hésychius de Jérusalem*, t. I: *Les homélies I-XV*. Bruxelles, 1978, pp. 132-141; MIMOUNI, S. C., *Dormition et Assomption de Marie. Histoire des traditions anciennes*. Paris, 1995, pp. 378-438; SHOEMAKER, S. J., *Ancient Traditions of the Virgin Mary's Dormition and Assumption*. Oxford, 2002, pp. 115-118; FILIAS, G. N., *Οι θεομητορικές εορτές στη λατρεία της Εκκλησίας*. Athènes 2008, pp.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

personne de la Vierge Marie pour sa contribution fondamentale à l'Incarnation Divine.

Image 1



Cappadoce. Ihlara. Ağaç Altı Kilise. La Dormition de la Vierge Marie, début du 9ème siècle (détail)

L'un des témoignages les plus importants pour cette fête sont disponibles de Constantinople. Il s'agit d'un discours, très probablement prononcé en décembre 430 à Sainte-Sophie par Proclus, évêque de Cyzique et plus tard archevêque de Constantinople (434-446), alors que l'hérétique archevêque Nestorius était également présent.⁴ La phrase d'ouverture du discours «*Γαρθενική πανήγυρις σήμερον τὴν γλῶτταν, ἀδελφοί, πρὸς ἐνφημίαν καλεῖ καὶ ἡ παρούσα ἐορτὴ τοῖς συνελθοῦσιν ὠφελείας γίνεται πρόξενος*»,⁵ révèle que le texte a été composé pour une fête en l'honneur de la Vierge Marie, qui dans la région de la capitale semble avoir été établie dans les premières années du Ve siècle. C'est la fête de la Synaxe de la Vierge Marie le 26 décembre,⁶ date à laquelle il semble que le discours de Proclus ait été prononcé.⁷

125-127.

⁴ CONSTAS, N. *Proclus of Constantinople*, pp. 128-135 (introduction), pp. 136-147 (texte).

⁵ CONSTAS, N. *Proclus of Constantinople*, p. 136 («La fête de la Vierge, mes frères, nous appelle aujourd'hui à des paroles de louange, et la fête actuelle a des avantages assembler pour le garder». La traduction était basée sur la traduction anglaise de M. Constas).

⁶ *Synax. E.C.* 343.22-23. Pour la fête de la Sainte-Vierge à Constantinople, voir JUGIE, M. *La Mort et*



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

La célébration d'une fête générale semblable à celle de Constantinople semble avoir été établie dans la région de l'Asie Mineure,⁸ tandis que la date de la célébration le 21 du mois copte de Tobé, soit le 16 janvier, a été suivie par la communauté chrétienne d'Égypte.⁹

La région de Jérusalem est extrêmement intéressante, dans laquelle l'existence d'une fête générale de la Mère de Dieu est également attestée.¹⁰ L'examen de cette fête devient particulièrement important, car il semble qu'elle ait été le précurseur de la détermination finale de la fête de la Dormition. Nous avons une référence liturgique particulièrement importante du *typikon* arménien de Jérusalem.¹¹ Il s'agit de la traduction arménienne d'une œuvre grecque perdue, qui, selon son éditeur A. Renoux, date entre les années 417 et 439¹² et est une source extrêmement importante pour les pratiques liturgiques de Jérusalem pendant la première moitié du Ve siècle.

Selon le texte spécifique, le 15 août, la Vierge Marie a été honorée au troisième kilomètre entre Bethléem et Jérusalem,¹³ où se trouvait l'un des sites de pèlerinage les plus importants de la Palestine protobyzantine, le soi-disant *Kathisma*,¹⁴ un rocher, où, selon la tradition, la Vierge se reposait sur le chemin de Bethléem.¹⁵ Sur la base de

l'Assomption, pp. 175-177; MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 398-404, pp. 431-433; CONSTAS, N. *Proclus of Constantinople*, pp. 57-59, pp. 67-68, pp. 194-195.

⁷ CONSTAS, N. *Proclus of Constantinople*, pp. 57-58.

⁸ JUGIE, M. *La Mort et l'Assomption*, pp. 177-178; MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 411-413.

⁹ JUGIE, M. *La Mort et l'Assomption*, pp. 179-180; MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 413-420.

¹⁰ MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 382-386, pp. 391-397.

¹¹ RENOUX, A. *Le Codex Armenien Jerusalem 121: 1 Introduction Aux Origines De La Liturgie Hierosolymitaine*. Lumieres Nouvelles. Turnhout. Brepols, 1969.

¹² RENOUX, *Le codex arménien*, t. 1, p. 181.

¹³ JUGIE, *La Mort et l'Assomption*, 181-182; RAES, "Aux origines de la fête de l'Assomption", 262-263; Renoux, *Le codex arménien*, t. 2, pp. 354-357; Aubineau, "Les homélies d'Hésychius", 135-141. Mimouni, *Dormition et Assomption*, pp. 382-386; Shoemaker, *Traditions of Dormition*, 82, 96; AVNER R., "The Initial Tradition of the Theotokos at the Kathisma: Earliest Celebrations and the Calendar". *En: Cult of the Mother of God in Byzantium: Texts and Images*. éd. L. Brubaker – M. B. Cunningham, Ashgate, 2011, pp. 9-29.

¹⁴ Sur le *kathisma* voir p. ex. SHOEMAKER, St. *Traditions of Dormition*, particulièrement le deuxième chapitre, deuxième section: "The Ancient Church of the Kathisma and the Origins of the Palestinian Cult of the Virgin", pp. 81-98; IDEM, "The (Re ?) Discovery of the Kathisma Church and the Cult of the Virgin in Late Antique Palestine". *En: Maria: A Journal of Marian Studies*, 2 (2001), pp. 21-72.

¹⁵ *Evangelia Apocrypha*. *En: Tischendorf, C. Lipsiae*, 1853, pp. 31-32.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

sources écrites, ainsi que de données de fouilles, l'emplacement du *Kathisma* s'est avéré être le plus ancien associé à l'honneur de la Vierge Marie dans la région de Jérusalem.¹⁶ L'un des principaux points de référence du *typikon* arménien est la date de la fête de la Mère de Dieu le 15 août, c'est-à-dire la date, qui sera ultérieurement établie comme la fête de la Dormition.¹⁷

Cependant, outre la référence au texte arménien, les témoins de la fête tenue au *Kathisma* sont aussi des textes patristiques, avec le plus important des discours de Hésychios, prêtre et moine de Jérusalem, probablement prononcé le 15 août 431 et peut-être les deux prochaines années.¹⁸

Une référence claire à l'existence de cette fête est fournie par la *Vie* de saint Théodose le Cénobiarque, rédigée par Théodore de Pétra, datant de 530, un an après le décès du saint. Dans la *Vie*, il est question du miracle de la multiplication des pains, réalisé par Saint Théodose, afin de répondre aux besoins des pèlerins, qui s'étaient rassemblés au Monastère le jour de la Mémoire de la Vierge Marie, pour lesquels le texte donne l'explication suivante: *κατὰ περίοδον ἄπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, τῆς Θεοτόκου μνήμην ἐπιτελοῦμεν*.¹⁹ Cet extrait est l'un des témoignages les plus importants, car il confirme clairement l'existence d'une fête générale de la Mère de Dieu appelée Mémoire de la Vierge et suggère en même temps que cette fête est la seule en l'honneur de la Vierge dans la région de Palestine dans les premières décennies du 6ème siècle.

¹⁶ Selon des sources écrites du 6ème siècle, une veuve pieuse, Ikelia, reconstruisit au 5ème siècle à la place du *kathisma* un temple, datant selon les fouilles archéologiques des dernières années vers l'an 456 (AVNER, R. "Theotokos at the Kathisma", p. 10, 14). Cependant, comme en témoignent les données de fouilles, un bâtiment existait déjà à l'époque, ce qui correspond à l'indication du typique arménien, où se déroulait la fête de la Vierge Marie qui y était mentionnée (AVNER, R. "Theotokos at the Kathisma", p. 14). Pour l'emplacement du *kathisma*, ses phases de construction et sa relation avec l'honneur à la Vierge Marie, AVNER, R. "Theotokos at the Kathisma", pp. 9-29.

¹⁷ Il faut souligner que, malgré sa célébration du 15 août à Jérusalem, la fête de la Mémoire de la Vierge Marie montre un lien clair avec la naissance du Christ. Cela est évident non seulement à partir des lectures, qui, selon le *Typikon* arménien de Jérusalem, ont été utilisées ce jour-là, de manière caractéristique, les passages de la prophétie d'Isaïe concernant la naissance du Christ de la Vierge (Is. 7, 10-16) et l'Évangile de Luc avec la narration du voyage à Bethléem (Lc. 2, 1-7), mais aussi de l'emplacement du *Kathisma*, lié à la Nativité Divine. Cf. RENOUX, A. *Le codex arménien*, t. 2, pp. 354-357.

¹⁸ AUBINEAU, M. "Les homélies d'Hésychius", pp. 132-157 (introduction), 158-168 (texte). MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, 392-393.

¹⁹ USENER, H. *Der heilige Theodosios: Schriften des Theodoros und Kyrillos*. Leipzig, 1890, p. 144. JUGIE, M. *La Mort et l'Assomption*, p. 82.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

Image 2



Béotie (Grèce), monastère de Saint Luc, crypte. La Dormition de la Vierge Marie.
Début du XI^{ème} siècle.

III. La fête de la Dormition

Pour la genèse et le développement précoce de la fête de la Dormition,²⁰ nous disposons d'un ensemble de sources, principalement de contenu liturgique et homilétique, sans manquer les témoignages d'œuvres de pèlerinage. Sur la base de ces données, l'importance particulière de la région de Syrie et de Palestine pour l'établissement et le développement ultérieur et la diffusion de la fête dans le reste de la chrétienté est prouvée.

En introduction, il convient de rappeler que le V^{ème} siècle est une période particulièrement importante de discussions christologiques, dans laquelle la personne de la Vierge joue un rôle particulièrement important. Sur la base des sources jusqu'à présent, il semble que l'apparition d'une fête en l'honneur de la Dormition de la

²⁰ MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 438-464; Shoemaker, *Traditions of Dormition*, pp. 120-140; FILIAS, G. N., *Οι θεομητορικές εορτές*, pp. 91-184 et spécialement pp. 91-134.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

Vierge Marie ait eu lieu initialement dans des zones à population monophysite et opposée aux décisions du quatrième concile œcuménique de Chalcédoine (451).²¹

Surtout la région de Syrie apparaît comme un point focal sur le sujet,²² puisqu'il y a le premier témoignage, qui peut être associé à une fête établie en l'honneur de la Dormition de la Mère de Dieu. Il s'agit notamment d'un discours poétique de Jacques de Saroug († 521),²³ probablement prononcé en 489 dans la ville de Nisibe. L'auteur, entre autres, mentionne l'inhumation du corps de la Vierge Marie au Mont des Oliviers et souligne que le tombeau de la Mère de Dieu est resté inconnu jusqu'à cette époque.

La composition d'un discours sur les événements de la fin terrestre de la Vierge conduit à la conclusion qu'à la fin du Vème siècle, du moins dans la région de Syrie, il y a eu une célébration de la Dormition. Il ne faut pas oublier que de la même zone géographique vient le premier récit survivant de l'événement de la Dormition, datant du deuxième cinquante ans du Vème siècle, soit à peu près à la même époque que le discours de Jacques de Saroug.

²¹ DALEY B. E., "At the Hour of our Death": Mary's Dormition and Christian Dying in Late Patristic and Early Byzantine Literature". *En: DOP* 55 (2001), pp. 71-89

²² RAES, A. "Aux origines de la fête de l'Assomption", pp. 269-272; MIMOUNI S.-C., "La fête de la Dormition de Marie en Syrie à l'époque byzantine". *Les traditions anciennes sur la Dormition et l'Assomption de Marie. Études littéraires, historiques et doctrinales*. Leiden, 2011, pp. 229-245.

²³ RAES, A. "Aux origines de la fête de l'Assomption", pp. 271-272; MIMOUNI, S.-C. "La fête en Syrie", pp. 234-236; IDEM, *Dormition et Assomption*, pp. 104-109, pp. 421-422. DALEY, B. E. "Mary's Dormition and Christian Dying", p. 80.



Image 3



Icone de la Dormition par El Greco, XVIème siècle (cathédrale de la Dormition, Ermoupoli, Syros, Grèce).

L'existence de la fête de la Dormition est maintenant clairement attestée au VIème siècle dans deux des sources syriennes les plus importantes, dans les soi-disant «*Cinq Livres*»²⁴ et «*Six Livres*».²⁵ Le premier texte date de la fin du Vème-début du VIème

²⁴ MIMOUNI S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 101-104.

²⁵ MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 91-101; SHOEMAKER, *St. Traditions of Dormition*, pp. 46-51.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

siècle, alors que de la même époque, c'est probablement le seconde.²⁶ Les deux œuvres parlent de trois fêtes en l'honneur de la Vierge Marie au cours de l'année.²⁷ Selon les "*Cinq Livres*", la première célébration a eu lieu le 6 janvier et avait pour objet la Dormition de la Vierge Marie, tandis que selon les "*Six Livres*" la troisième célébration a eu lieu le 13 du mois Ab (= août) avec l'objet de la bénédiction des vignes mais aussi la Dormition de la Mère de Dieu. Il ressort de ces rapports que, au moins dans la première moitié du VIème siècle, il y avait une fête de la Dormition de la Vierge Marie dans la région de Syrie, mais sans date commune de célébration.

Les sources suivantes proviennent de l'environnement liturgique de Jérusalem, la zone la plus importante en termes des premières étapes du festival, et sont conservées dans la langue géorgienne, bien que leur traduction des textes originaux grecs doive être considérée comme certaine.²⁸ La première référence est au *Tropologion* géorgien de Jérusalem, un recueil d'hymnes chantés pendant l'année liturgique et connu sous le nom de *Iadgari* (იადგარი).²⁹ Sa forme la plus ancienne remonte aux environs de l'an 600, bien qu'elle reflète les pratiques liturgiques de Jérusalem en l'an 560 environ. Le *Tropologion* géorgien de Jérusalem indique que le 15 août est le jour du souvenir de Marie.

Malgré cette référence générale, les hymnes, qui sont indiqués pour ce jour, indiquent clairement que l'objet était la Dormition de la Vierge Marie, bien qu'il n'y ait aucune information sur le lieu de la fête. Du témoignage du *Tropologion* géorgien, il est conclu que vers le milieu du VIème siècle dans la région de Jérusalem apparaît la fête de la Dormition de la Vierge, qui a abouti à l'abandon progressif de la première fête de la Mère de Dieu, la *Mémoire de la Vierge*.

²⁶ Mimouni adopte la datation de la seconde moitié du VIe siècle (MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, p. 92), tandis que Schoemaker de la seconde moitié du 5ème au début du 6ème siècle (SHOEMAKER, St. *Traditions of Dormition*, p. 47).

²⁷ JUGIE, M. *La Mort et l'Assomption*, p. 181; RAES, A. "Aux origines de la fête de l'Assomption", pp. 269-271; MIMOUNI, S.-C. "La fête en Syrie", pp. 230-232, 242-243. Idem, *Dormition et Assomption*, pp. 451-452.

²⁸ Pour la présence géorgienne à Jérusalem, SHOEMAKER, *Traditions of Dormition*, pp. 118-120.

²⁹ Sur le *Tropologion* géorgien, voir l'étude récente par GALADZA, D. *Liturgy and Byzantinization in Jerusalem*. Oxford, 2018, pp. 52-56.



Image 4



Chypre, Lagoudera, Panagia tou Arakos, La Dormition de la Sainte-Vierge. 1192

À ce stade, il faut dire que certains faits importants indiquent l'existence d'un édifice sacré dans le monument de la Mère de Dieu à Gethsémané³⁰ dès le milieu du VI^{ème} siècle, ce qui rend raisonnable de conclure qu'il y avait un festival pertinent beaucoup plus tôt. Deux textes de pèlerins fournissent des informations importantes, le *Breviarus de Hierosolyma*, rédigé par un pèlerin anonyme vers l'an 500,³¹ et le *De situ Terrae sanctae* par Théodose, travail datant entre les années 520-530.³²

³⁰ Au sujet du tombeau de la Vierge Marie à Gethsémané, SHOEMAKER, *St. Traditions of Dormition*, pp. 118-120.

³¹ VAN ESBROECK M., "Les textes littéraires sur l'Assomption avant le Xe siècle", *Les actes apocryphes des Apôtres: Christianisme et monde païen*, éd. BOVON F. et al., Genève, 1981, pp. 265-285, ici à la page 279; MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 565-566; Shoemaker, *Traditions of Dormition*, 101, 105.

³² VAN ESBROECK, M. "Les textes sur l'Assomption", pp. 279-280; FILIAS, G. *Οι θεομητορικές εορτές*, p. 122; MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, p. 566. SHOEMAKER, *St. Traditions of Dormition*, p. 101.



Dans le premier texte, il y a une référence claire à l'existence d'une basilique, qui abritait le tombeau de la Vierge: "*Et est ibi basilica sanctae Mariae et ibi sepulchrum eius*". La deuxième source de pèlerinage mentionne dans le temple de Gethsémané en l'honneur de la Vierge Marie, bien qu'elle ne parle pas d'un mémorial de la Mère de Dieu: "*Ibi est vallis Iosaphat, ibi Domimum Iudas tradidit. Ibi est ecclesia dominae Mariae matris Domin?*".

Le règne de Maurice (582-602) est un point de référence pour le développement de la fête de la Dormition. Selon des informations beaucoup plus tardives fournies par Nicéphore Calliste Xanthopoulos dans son *Histoire ecclésiastique*, Maurice a établi le 15 août comme date officielle de la Dormition de la Vierge Marie pour tout l'empire: "*Μαυρίκιος οὐ πολλῶ ὕστερον, (τάττει) τὴν τῆς πανάγνου καὶ Θεομήτορος κοίμησιν, κατὰ τὴν πεντεκαιδεκάτην τοῦ Αὐγούστου μηνός*".³³

Une référence moderne au règne de Maurice est présentée dans le *canonarium* géorgien de Jérusalem, relatif aux pratiques liturgiques de la région entre les années 450-750, qui fournit des indications plus complètes sur l'histoire de la fête de la Dormition.³⁴ Selon le *Typicon*, le 15 août a été célébrée la mémoire de la Vierge Marie dans l'église fondée par Maurice dans le tombeau de la Mère de Dieu de Gethsémané.³⁵ Très probablement, Maurice, à l'occasion de l'introduction officielle du 15 août comme date de célébration, a reconstruit le temple préexistant à Gethsémané, qui est attesté par les sources et renfermé le tombeau de la Mère de Dieu.³⁶

Bien que le texte du *Typicon* ne parle pas de la Dormition, néanmoins la phrase avec laquelle un troparion commence pour ce jour et se traduit par «*Ὄταν ἡ Θεοτόκος μετέστη* / *Quand la Vierge Marie a été transfigurée*», indique clairement que l'objet de la fête est la fin terrestre de la Vierge Marie.³⁷ Le témoignage du *Typicon* géorgien sur le

³³ PG 147, col. 292.

³⁴ RAES, A. "Aux origines de la fête de l'Assomption", pp. 264-268; MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, 440-443; SHOEMAKER, St. *Traditions of Dormition*, pp. 123-124.

³⁵ La traduction latine faite à partir de l'original géorgien par TARCHNISCHVILI, M. *Le Grand Lectionnaire de l'église de Jérusalem*, I-II. Louvain, 1959 -1960, pp. 188-189, 204-205, est la suivante: *Mense augusto XV. In Mauricii regis aedificio, in Gesamania, commemoration sanctae Deiparae*, MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, p. 441.

³⁶ Pour les phases de construction du temple de Gethsémané et l'authenticité du tombeau de la Vierge, Mimouni, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 573-578; Shoemaker, St. *Traditions of Dormition*, pp. 98-107.

³⁷ Selon la traduction latine, la phrase est rendue comme suit: "*Quando transmigravisti Dei Genetrix*", MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, p. 441. SHOEMAKER, St. *Traditions of*



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

temple, qui a été construit par Maurice à Gethsémané, contribue à la datation de cette source liturgique pas avant la fin du VI^{ème} siècle.

En outre, selon les données fournies par le *canonarium* géorgien, le 13 août une fête se poursuit au *Kathisma* en l'honneur de la Vierge Marie. Cette fête, bien qu'associée à la traduction latine du *Typicon* géorgien, est associée à la fondation-*dedicatio* du Temple du *Kathisma*,³⁸ selon G. Garitte devrait être traduit comme *synaxis*.³⁹ En tout cas, ce qui est certain, c'est que dans une période qui remonte à la fin du VI^{ème} siècle, malgré l'instauration de la fête de la Dormition le 15 août et sa célébration dans le temple de Gethsémané, l'église du *Kathisma* n'a pas cessé jouer un rôle important, apparemment en raison de la position centrale qu'elle occupait dans la célébration de la *Mémoire de la Vierge* dans la période précédente.

La référence suivante à la fête de la Dormition provient d'un recueil géorgien de discours liturgiques et d'autres lectures sur les fêtes de l'année, connu sous le nom de *Klarjeti*, datant du X^{ème} siècle.⁴⁰ Le témoignage de la collection révèle une nouvelle étape dans le développement du festival à Jérusalem peu après le début du VII^{ème} siècle, puisqu'il comprend désormais trois jours, du 13 au 15 août. Il est à noter que, malgré l'existence de lectures⁴¹ liées à la première fête de la *Mémoire de la Vierge Marie*, cette fête n'est pas mentionnée. Une réponse possible est qu'elle n'existe plus. Il est possible qu'après l'établissement du 15 août comme date de célébration, la fête de la *Mémoire de la Vierge Marie* ait été négligée, bien que, comme le prouvent certaines lectures utilisées dans la célébration de trois jours, son impact sur l'environnement liturgique de Jérusalem était encore fort.

L'extension de la fête de trois à cinq jours est un autre jalon dans l'évolution de la célébration de la Dormition à Jérusalem.⁴² Cette pratique liturgique étendue est attestée dans un calendrier liturgique géorgien du X^{ème} siècle du monastère du Sinaï, mais provenant du monastère de Saint-Sabas, dans un récit sur la Dormition du

Dormition, p. 123, n. 112.

³⁸ "Mense augusto XIII. In via Bethleem ad Cathisma a tribus milibus, in Betherbe vico, in Dei genitricis ecclesia, *dedicatio*", MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, p. 385.

³⁹ GARITTE, G. *Le calendrier palestino-géorgien du Sinaiticus 34 (Xe siècle)*. Bruxelles, 1958, p. 301.

⁴⁰ VAN ESBROECK, M. "Nouveaux apocryphes de la Dormition" *En: AB 90 (1972)*, pp. 363-369; Shoemaker, St. *Traditions of Dormition*, pp. 124-132.

⁴¹ VAN ESBROECK, M. "Nouveaux apocryphes de la Dormition", pp. 364-366 (introduction), pp. 366-369 (texte); SHOEMAKER, St. *Traditions of Dormition*, pp. 125-130.

⁴² MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 304-306, 543-544. SHOEMAKER, St. *Traditions of Dormition*, 132-140.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

Pseudo-Basile de Césarée, ainsi que dans une version plus récente du *Tropologion* géorgien, placé au VIIème - VIIIème siècle. En particulier, selon le témoignage du calendrier géorgien, la célébration a commencé le 13 août dans l'église de *Kathisma* et s'est poursuivie le lendemain au même endroit. Le lieu où les festivités ont eu lieu le 15 août, le jour principal, n'est pas déterminé par le texte, bien que le temple de Gethsémané avec la tombe fermée de la Mère de Dieu soit considéré comme le plus probable.

Le premier des deux derniers jours est mentionné comme le jour de l'élévation de la Vierge Marie. L'interprétation la plus probable du terme est que le mot élévation implique une métastase, le temple de Gethsémané étant le lieu de célébration prédominant. Enfin, la fête du dernier jour, le 17 août, a eu lieu dans la nouvelle église de Sion.⁴³

Image 5



Ohrid, Macédoine du Nord, Sainte-Sophie. La Dormition de la Vierge Marie, 1037-1056©

⁴³ GARITTE, *Le Calendier palestino-géorgien*, pp. 84-85.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

Le texte du Pseudo-Basile de Césarée est moins descriptif que le calendrier géorgien, puisqu'il identifie la pratique liturgique spécifique en quatre jours, omettant le 13 août, sans la préciser topographiquement.⁴⁴ En revanche, la dernière version du *Tropologion* géorgien, bien qu'elle répète les informations sur la célébration des cinq jours, ne fournit pas d'indication topographique pour les deux premiers jours. Il identifie le 16 août comme un jour de commémoration de la procession funéraire de la défunte Vierge Marie de Sion à Gethsémané, tandis que, comme le calendrier géorgien, il identifie l'Église Sainte-Marie-la-Neuve de Jérusalem comme un point du 17 août.

Bien qu'une détermination chronologique plus précise de cette extension de la célébration de la Dormition soit difficile, les opinions des érudits vont du milieu du VI^{ème} au VII^{ème} siècle.⁴⁵ Cependant, prolonger les festivités à cinq jours rend les rencontres après l'extension du festival trois jours plus probables, comme mentionné dans l'homiliaire géorgien Klarjeti.

Malgré l'extension de cinq jours de la fête à Jérusalem, il semble que cette pratique ne soit pas en vigueur depuis au moins le VIII^{ème} siècle. Cela peut être déduit des témoignages trouvés dans certaines homélies. En particulier, le discours de Pseudo-Germain parle de trois fêtes préparatoires avant la fête, dans lesquelles le rassemblement des fidèles se réfère au rassemblement et aux prières des apôtres et des fidèles, qui se référaient aux trois nuits avant la reddition de l'âme de la Mère de Dieu.⁴⁶ Il semble que sur la base des informations fournies par Pseudo-Germain, la

⁴⁴ VAN ESBROECK, M. "L'Assomption de la Vierge dans un *Transitus Pseudo-Basilien*". *En: AB* 92 (1974), pp. 125-163, ici aux pages 161-162.

⁴⁵ La référence, faite dans deux des trois sources, à la Nouvelle Eglise fixe un délai pour cette pratique liturgique à Jérusalem après l'an 543, lorsque la Nouvelle Eglise fut inaugurée, en lien avec le programme de construction de Justinien. Selon G. GARITTE (*Le Calendrier palestinogéorgien*, pp. 301-305) et M. VAN ESBROECK ("Les textes sur l'Assomption", p. 285), cette extension fonctionnelle de la célébration de la Dormition remonte au 7^{ème} siècle. La fin du VI^e - début du VII^e siècle est préféré par S.-C. MIMOUNI comme datation possible (*Dormition et Assomption*, p. 306), tandis que St. Shoemaker propose comme date possible de survenue de l'élargissement la période 550-650, alors qu'il considère qu'elle a diminué peu après l'an 700.

⁴⁶ "Ὅθεν ὁ συναθροισμὸς τῶν παννυχόντων κατὰ τὸν συναγυρισμὸν τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ αἱ ἐπὶ τρεῖς νυκτὰς προπαννυχίδες τῶν ἀλλογλώσσων παρθένων, τῶν κατὰ τὸν τύπον τῶν μετὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἀπὸ πασῶν τῶν γλωσσῶν, τῶν ἀπὸ τῶν ἔθνῶν πιστῶν ἄξιων συναρπαγέντων ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ συνεληλυθότων, ὧν Διονύσιος καὶ Ἰερόθεος καὶ Τιμόθεος ἦσαν, ὡς αὐτὸς Διονύσιος ἐμαρτύρησεν" (De là aussi la réunion (liturgique) de ceux qui veillent toute la nuit sur le modèle du rassemblement des saints apôtres; de même pendant les trois nuits qui précèdent, les pannychides des vierges allophones, qui figurent les gens de toute langue qui entouraient les apôtres, fidèles dignes de toutes les nations, enlevés sur la nuée et rassemblés là, parmi lesquels se trouvaient Denys et Hiérophée et Timothée au témoignage



composition d'une trilogie des saints André de Crète et Jean de Damas est justifiée, avec la possibilité possible de prononcer chaque texte dans chaque *pannychis*. De plus, l'absence de la moindre allusion dans les textes spécifiques pour les cérémonies dans l'église de Kathisma, rend plus probable que la célébration de cinq jours, mentionnée dans les sources géorgiennes, au moins au VIII^{ème} siècle, n'existe plus. Au contraire, comme une cérémonie bien établie est une litanie de Sion à Gethsémané, en souvenir du cortège funèbre de la Vierge du lieu de la Dormition au lieu de l'inhumation, puisque la référence faite dans le texte du Pseudo-Basile du 16 août, semble qu'est confirmé par une phrase d'André de Crète dans le premier de ses trois discours sur la Dormition: “Εἶθ' οὕτως τὴν ἐξόδιον ἀκολούθως ποιησάμενοι πρόοδον, τῇ ἐφουρνίῳ προπομπῇ τὸν ἐπικήδειον ἐπισυνάψωμεν ἔπαινον. Οὕτω γὰρ καὶ κατὰ ῥοῦν ἡμῶν ὁ λόγος δραμεῖται, καὶ τὰ εἰρημένα, τρανῆν δέξεται τὴν ἐξάπλωσιν.”⁴⁷

En dehors de la région de Jérusalem, la transformation de la fête de la *Mémoire de la Vierge Marie* en fête de la Dormition est également observée en Égypte copte.⁴⁸ Comme déjà noté, dans ce domaine, la date de la première fête de la Mère de Dieu était le 21 du mois copte Tobé, correspondant au 16 janvier. Avec une chronologie plus probable de la fin du V^{ème} - début du VI^{ème} siècle, à la même date prévalait la fête de la Dormition, pratique qui n'a pas changé même après l'introduction du 15 août et qui existe encore aujourd'hui. La deuxième particularité est la fête séparée de la métastase de la Vierge Marie le 16 du mois de Mésoré, c'est-à-dire le 9 août.

La deuxième particularité est la fête séparée de la Métastase de la Vierge Marie le 16 du mois de Mésoré, c'est-à-dire le 9 août. Un témoignage particulièrement important pour l'ajout de la deuxième fête est le discours de Théodose d'Alexandrie.⁴⁹ Ce texte retrace la tradition de la Dormition de la Vierge Marie le 21 Tobé, suivie d'une période de 206 jours, au cours de laquelle les apôtres visitaient le tombeau et chantaient des hymnes et des prières à la Vierge Marie. Le dernier jour, le 16 Mésoré, ils certifient la Métastase (*transitus*) de son corps. L'homélie de Théodose, écrite dans les années 566-567, conduit à la conclusion que la fête de la métastase a été introduite vers le milieu du VI^{ème} siècle.⁵⁰ La double célébration des événements, liés à la fin

de ce même Denys). Cf. WENGER, A. “Un nouveau témoin de l'Assomption: une homélie attribuée à saint Germain de Constantinople”. *En: REB* 16 (1958), pp. 43-58, ici à la page 49.

⁴⁷ PG 97, col. 1064.

⁴⁸ MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 446-450.

⁴⁹ MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 202-205; SHOEMAKER, St. *Traditions of Dormition*, pp. 58-59.

⁵⁰ MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, p. 448.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

terrestre de la Vierge, le 21 Tobé (16 janvier) et le 16 Mésoré (9 août), est la particularité qui distingue le milieu de coupe par rapport aux autres espaces.

D'après les rapports ci-dessus, et principalement ceux qui proviennent de l'environnement liturgique de Jérusalem, mais aussi ceux qui concernent les actions de Maurice, on peut conclure qu'à la fin du VIème - début du VIIème siècle la fête de la Dormition est désormais une pratique festive dans la zone plus large de l'Est. Néanmoins, une remarque remarquable de Jean de Thessalonique dans son discours sur la Dormition suggère qu'il y avait quelques zones, y compris sa métropole, dans lesquelles la fête n'avait pas encore eu lieu.⁵¹

La région d'où proviennent les derniers témoignages pour la fête est Rome. Malgré le bref compte rendu de la Dormition, livré par Grégoire de Tours (573 - 593 ou 594) dans l'œuvre de *Libri Miraculorum*,⁵² cependant, il n'y a aucune information sur la célébration pertinente dans la Ville éternelle. Ce n'est pas un hasard si la version la plus probable est que l'introduction de la fête de la Dormition à Rome est associée à certains papes d'origine syro-palestinienne, c'est-à-dire aux régions où la fête est apparue et s'est développée à ses débuts. Le pape syrien Sergius I (687-701) dans un décret déclare que sur les quatre principales fêtes, qui sont liées à la Vierge Marie, l'Annonciation, la Présentation de Jésus au Temple, la Dormition et la Nativité, une procession est organisée par Sant'Adriano qui se termine dans l'église la plus importante en l'honneur de la Vierge Marie à Rome, à Santa Maria Maggiore.

Sur la base du fait qu'à la fin du VIIème siècle, les quatre fêtes importantes de la Mère de Dieu (Naissance, Présentation, Annonciation, Dormition) ont été introduites dans l'environnement liturgique de Rome,⁵³ ainsi que la conclusion d'A. Chavasse selon laquelle la fête de la Nativité de la Vierge a été établie comme la dernière des autres, au moins cinquante ans après la fête de la Dormition,⁵⁴ on suppose que l'existence de cette dernière existait probablement déjà au milieu du VIIème siècle, et que le pape

⁵¹ “πᾶσα σχεδὸν ἢ ὑπ’ οὐρανὸν τὴν τῆς ἀναπαύσεως αὐτῆς ἐτήσιον μνήμην ἐορταστικῶς ἄγουσιν, πλὴν ὀλίγων τόπων, ἐξ ὧν εἷς ἐστίν, ὁ περὶ τὴν θεοφύλακτον ταύτην τῶν Θεσσαλονικέων μητρόπολις», JUGIE, M. “Homélies mariales byzantines II”, *PO* 19.3 (1926), pp. 344-438, ici à la page 358.

⁵² *PL* 71, col. 708. Le récit de Grégoire de Tours semble avoir été influencé par les textes syriens de la fin du Ve siècle, JUGIE, M. *La Mort et l'Assomption*, pp. 109-110; WENGER, A. *L'Assomption de la T.S. Vierge*, p. 66; MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 294-299.

⁵³ KRAUSMÜLLER, D, “Making the Most of Mary: The Cult of the Virgin in the Chalkoprateia from Late Antiquity to the tenth century”. *En: Cult of the Mother of God*, pp. 219-246, ici à la page 221.

⁵⁴ KRAUSMÜLLER, D. “Making the Most of Mary», p. 221, n. 11.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

Théodore Ier (642-649), d'origine grecque, était probablement celui qui y avait probablement apporté une contribution significative.⁵⁵

IV. La fête de la Dormition à Constantinople

Les informations déjà présentées décrivent un précurseur du développement ultérieur de la Fête de la Dormition dans la région de Jérusalem. La conquête de la Syrie et de la Palestine dans les années 636 et 638 respectivement et de l'Égypte en 640/42 par les Arabes a entraîné la perte finale de ces régions du tronc byzantin. En conséquence, Constantinople est devenu le centre le plus important de l'empire, donnant des directions spirituelles. Du coup, Constantinople était désormais le centre le plus important de l'empire, qui donnait les directions spirituelles mais aussi le centre qui rassemblait les reliques de tous les saints d'Orient.⁵⁶ Ainsi, la capitale de l'État romain d'Orient est devenue en quelque sorte la ville successeur de Jérusalem à la fête de la Dormition de la Vierge.

Cependant, contrairement à Jérusalem, les témoignages pour la fête en Basileuoussa ne sont pas principalement de nature fonctionnelle, alors qu'ils sont en même temps relativement moins étendus. Néanmoins, ils nous informent de certaines choses sur la fête qui ont été faites, comme la question du jeûne du 15 août ou les cérémonies de la cour impériale qui ont eu lieu le jour de la fête. Il existe même des références indirectes liées au statut de la Vierge Marie en tant que patronne de la Basileuoussa.

L'image et le caractère que prend la fête de la Dormition à Constantinople ne peuvent être séparés de la recrudescence particulière, qui s'est progressivement fait connaître en l'honneur de la Vierge Marie dans la ville à partir du début du Vème siècle. Selon le témoignage de *Notitia urbis Constantinopolitanae* vers l'an 425, il n'y a pas d'église dédiée à la Vierge Marie dans la ville. Au centre du rôle, qui commence à jouer le rôle de la Mère de Dieu dans la capitale, se trouve la troisième décennie du Vème siècle et un protagoniste important est l'archevêque de Constantinople Proclus (434-446).⁵⁷

⁵⁵ WENGER, A. *L'Assomption de la T.S. Vierge*, p. 141.

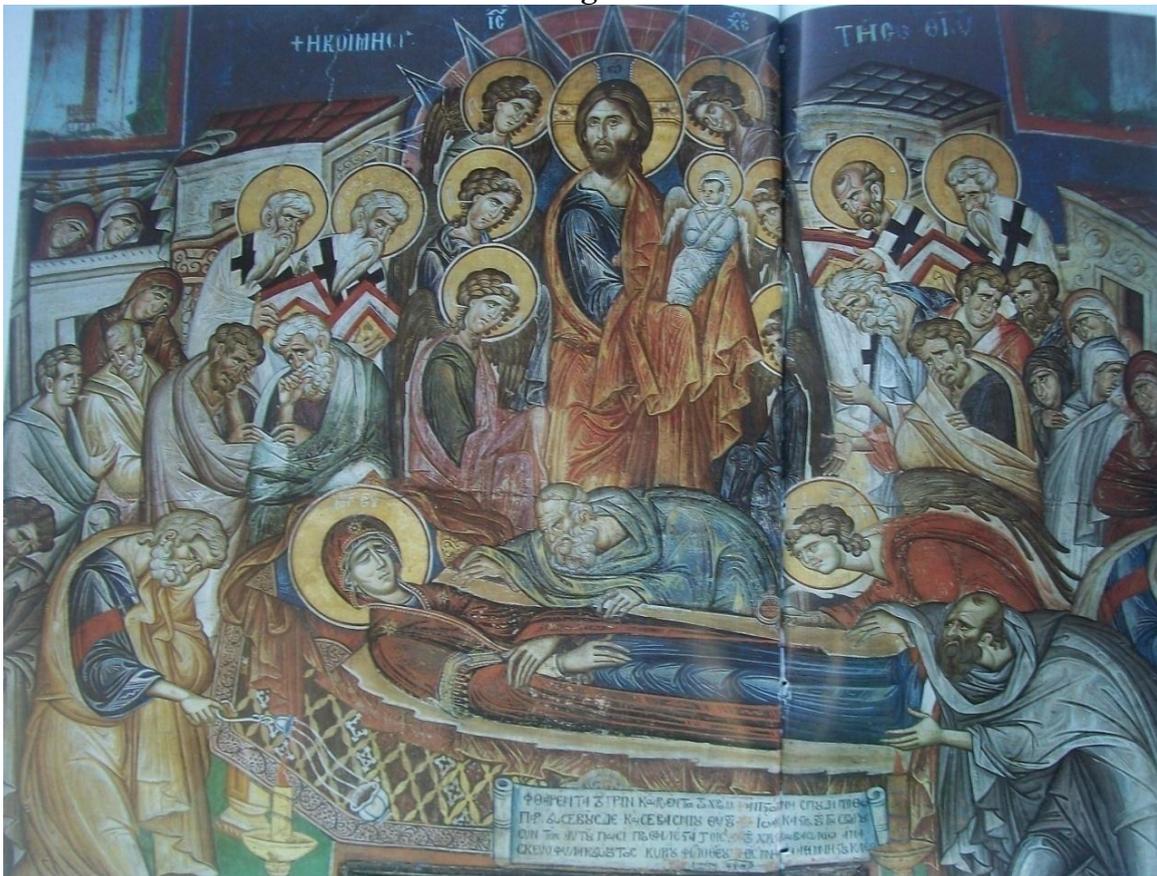
⁵⁶ Pour les reliques de la Sainte-Vierge à Constantinople, voir WORTLEY, J. "The Marian Relics at Constantinople", *En: GRBS* 45(2005), pp. 171-187; SHOEMAKER, St. "THE CULT OF FASHION: The Earliest "Life of the Virgin" and Constantinople's Marian Relics". *En: DOP* 62 (2008), pp. 53-74.

⁵⁷ Pour la contribution du patriarche Proclus à l'honneur de la Vierge Marie à Constantinople, voir CONSTAS, N. *Proclus of Constantinople and the Cult of the Virgin in Late Antiquity: Homilies 1-5, texts and translations*. Leiden, Boston 2003.



On a déjà parlé du discours prononcé par Proclus, en tant qu'évêque de Cyzique en décembre 430 à Sainte-Sophie, qui était en même temps une réponse - une vitupération à l'actuel archevêque hérétique Nestorius.⁵⁸ La montée de Proclus au trône archevêché de Constantinople (434), en combinaison avec les décisions précédentes du troisième concile œcuménique à Éphèse (431) et la proclamation finale de la Vierge Marie comme Théotokos, a donné un grand élan à l'honneur de la Sainte Vierge dans la capitale. Parallèlement à la rédaction de discours en l'honneur de la Vierge Marie, Proclus a utilisé et approfondi l'image de la Sainte Vierge et la typologie, qui avaient déjà été traitées par les auteurs précédents.

Image 6



Mont Athos. Monastère de Vatopédi. Katholikon de l'église de l'Annonciation. La Dormition de la Vierge Marie. 1312.

L'empereur Léon Ier (457-474) et surtout son épouse, l'impératrice Vérine, sont ceux grâce auxquels l'honneur de la Vierge Marie à Constantinople connaît la prochaine

⁵⁸ CONSTAS, N. *Proclus of Constantinople*, pp. 128-135 (introduction), 136-147 (texte).



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

étape de son développement progressif. Ce qui est encore plus intéressant dans le cas du couple impérial, c'est que cette étape de développement est entrelacée avec l'une des reliques les plus importantes liées à la Dormition, le manteau (*maphorion*) de la Vierge Marie, qui à leur époque était transportée à Constantinople.⁵⁹

En raison du transfert de la relique à la capitale de l'empire, une chapelle nommée "Hagia Soros" (Sainte Caisse) a été construite à Vlachernes peu avant l'an 475 par l'impératrice Véline. Nous avons une source particulièrement importante, la Vie de la Vierge Marie par Maxime le Confesseur, selon laquelle les patriciens Galbien et Candide, à l'occasion d'un pèlerinage en Terre Sainte, ont transporté le manteau de la Vierge Marie qui appartenait à une vierge juive fidèle, d'un village près de Nazareth. Le même auteur déclare explicitement que ce vêtement est l'un de ceux que la Vierge, peu avant de s'endormir, a légué aux pauvres veuves qui vivaient avec elle.⁶⁰

Un témoignage tout aussi important pour le *maphorion* est le discours de Théodore Syncelle *In depositionem pretiosae vestis*, prononcé en 624 ou 625 et mentionne également Galbien et Candide comme transporteurs du vestige à Constantinople.⁶¹ Bien que dans les auteurs ultérieurs nous trouvions différentes références à son origine,⁶² la référence à saint Maxime le Confesseur, une source plus proche dans le temps des faits, relie clairement le manteau à la Dormition de la Vierge.

Le *maphorion* associé à la Dormition en plus de son importance en tant qu'héritage le plus important, acquerra également le statut de relique, ce qui garantissait l'intégrité de la capitale contre les intrigues hostiles. Cela va de pair avec la reconnaissance de la Vierge Marie comme patronne de Constantinople,⁶³ une conception qui semble s'être formée sous le règne de Justinien (527-565) et qui s'est largement consolidée avec le sauvetage de la ville du siège des Avaro-Slaves et des Perses en 626 et des Arabes dans les années 674-678 et 717-718. La propriété du *maphorion* en tant que moyen de protection de la reine est clairement démontrée par certains événements historiques.

⁵⁹ Sur le *maphorion* au Moyen Âge, voir WEYL CARR Annemarie, "Threads of Authority: The Virgin Mary's veil in the Middle Ages". *En: GORDON, St. (ed.) Robes and Honor. The Medieval World of Investiture*. Neo Work, 2001, pp. 59-93.

⁶⁰ Μαξίμου Ομολογητού, *Βίος της Θεοτόκου*, 215-226.

⁶¹ CAMERON, A. "The Virgin's Robe: An Episode in the History of Early Seventh – Century Constantinople" *En: Byz* 49 (1977), pp. 42-56; MAGUIRE, M., "Body, Clothing, Metaphor: The Virgin in Early Byzantine Art", *Cult of the Mother of God*, 31-51.

⁶² Pour les différentes vues de l'origine du *maphorion*, voir Van Esbroeck, M. "Le culte de la Vierge de Jérusalem à Constantinople aux 6^e-7^e siècles". *En: REB* 46(1988), pp. 181-190.

⁶³ BAYNES, N.H. "The supernatural defenders of Constantinople" *En: AB* 67 (1949), pp. 171-177.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

En particulier, le patriarche Photios, tenant la robe (*maphorion*), a traversé les murs pendant le siège par les Rus' en 860, ce qui a abouti à la solution de bon augure du siège,⁶⁴ tandis que Romain Ier Lécapène (920-944) était entouré par le vêtement de la Vierge Marie à l'Église Sainte-Marie-des-Blachernes avant de partir pour faire la paix avec le dirigeant bulgare Syméon.⁶⁵

Dans la chapelle construite à l'initiative de Vérine, une basilique à trois nefs⁶⁶ a été ajoutée par Justin Ier (518-527), qui a été remodelée par le neveu et successeur de Justinien II, Justin II (565-578), et son épouse Sophie.⁶⁷ L'église des Blachernes est devenue l'église la plus importante en l'honneur de la Vierge Marie à Constantinople, non seulement à cause de la déposition du *maphorion* de la Mère de Dieu, mais aussi à cause de la célébration de la fête de la Dormition, la fête la plus importante de la Mère de Dieu.⁶⁸

Malgré les preuves de la construction de temples en l'honneur de la Vierge Marie par Justinien, l'introduction des fêtes⁶⁹ de la Mère de Dieu et l'existence du *maphorion*, associé à la Dormition à Basileuoussa, la capitale semble avoir ignoré la fête de la Dormition. Le règne de Maurice (582 - 602), comme on l'a déjà dit, est un jalon dans l'histoire de la fête, puisque cet empereur a établi le 15 août comme date de la célébration de la Dormition pour tout l'empire, selon Nicéphore Calliste Xanthopoulos, dans son *Histoire Ecclésiastique*.⁷⁰

Le témoignage du patriarche de Constantinople, bien que bien postérieur à la fin du VIème siècle, semble être confirmé par Théophane (†818) dans sa *Chronographie*. L'auteur mentionne que durant la sixième année du règne de Maurice, soit les années

⁶⁴ PENTCHEVA, B.V. *Icons and Power. The Mother of God in Byzantium*. University Park, Pennsylvania, 2006, pp. 37-52.

⁶⁵ PENTCHEVA, B. *The Mother of God in Byzantium*, p. 53, 63.

⁶⁶ *Procopii Caesariensis: Opera omnia*, red. J. Haury, t. I, éd. G. Wirth, Leipzig 1964, I, 5.

⁶⁷ Le remodelage est mentionné par un certain nombre d'écrivains byzantins, comme par exemple par Théophane dans sa *Chronographie* (Théophane, *Chronographie*, I, 244) et par George Cédrene (George Cédrene, *Synopsis Historion* I, 684). Dans l'ensemble des sources de rapports cette reconstruction, TANTSIS, A. "The so-called 'Athonite' type of church and two shrines of the Theotokos in Constantinople". *En: Zograf* 34 (2010), pp. 3-11.

⁶⁸ *Synax. EC*, col. 894.42-43.

⁶⁹ La fête de l'Annonciation (25 mars), la Nativité de la Vierge Marie (8 septembre) et la Présentation au Temple (21 novembre) ont été instituées vers le milieu du VIe siècle, tandis que la fête de la Dormition de la Vierge (9 septembre) a probablement été instituée à la fin de 7e - début 8e siècle, MIMOUNI, S.-C. *Dormition et Assomption*, pp. 375-377.

⁷⁰ PG 147, col. 292.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

586/587, l'empereur a instauré l'austérité, qu'il a nommée en l'honneur de la mémoire de la Vierge Marie dans le temple des Blachernes, ainsi que le retour des éloges en son honneur.⁷¹ Cet acte est combiné avec le chemin personnel de cet empereur vers le trône, puisque le 13 août de l'année 582, il fut proclamé.

Maurice, comme l'informe George Cédrene, est également liée à la fête de la Dormition et à l'introduction d'une litanie hebdomadaire tous les vendredis, qui partait du temple de Vlachernes et se terminait à l'autre église importante de la Vierge de la ville, à Chalkopratéia.⁷² L'établissement de cette litanie reflète probablement la litanie correspondante, qui a eu lieu le 16 août à Jérusalem de la Nouvelle Eglise de Sion au temple de Gethsémané,⁷³ qui, comme mentionné, fournit des informations sur une version plus récente du *Tropologion* géorgien.

Pendant l'iconoclasme (727-843), la position fondamentale occupée par la Vierge dans les œuvres des écrivains iconophiles, était raisonnable pour se refléter dans la fête de la Dormition. Ceci est principalement confirmé dans la production homilétique, puisque deux des principaux protagonistes de la première (727-787) et de la deuxième (815-843) phase de l'iconoclasme à Constantinople, respectivement le patriarche Germain Ier (†733) et Théodore Studite († 826), a contribué à l'augmentation du corpus homilétique de la Dormition. Surtout le patriarche Germain a composé une trilogie pour la fête, tandis qu'en ce qui concerne Théodore Studite, outre son discours pour la Dormition, son offre est qu'il fournit le premier témoignage sur le jeûne du 15 août.⁷⁴

En particulier, dans son travail *Chronique de Monastère de Studion*, est explicitement mentionné pour "le saint jeûne de la Mère de Dieu" (τὴν τῆς Θεομήτορος ἁγίαν νηστείαν)⁷⁵ avec la note de l'alimentation du poisson et de l'huile le jour de la Transfiguration, le 6 août, tandis que pour le jour de la Dormition, l'abstinence de viande et de fromage est fixée, si ce jour est mercredi ou vendredi.⁷⁶

⁷¹ "τῷ δ' αὐτῷ ἔτει κατέδειξεν ὁ βασιλεὺς Μαυρικίος γενέσθαι εἰς τὴν μνήμην τῆς ἁγίας Θεοτόκου τὴν λιτὴν ἐν Βλαχέρναις, καὶ ἐγκώμια λέγειν τῆς Δεσποίνης, ὀνομάσας αὐτὴν πανήγυριν», Théophane, *Chronographie*, 265-266, 409-410.

⁷² KRAUSMÜLLER, D. "Making the Most of Mary», passim.

⁷³ VAN ESBROECK, "Le culte de la Vierge", pp. 181-190.

⁷⁴ Pour le jeûne du 15 août, GRUMEL, V. "Le jeûne de l'Assomption dans l'Eglise grecque. Étude historique". *En: EO 32 (1933)*, pp. 162-194, ici aux pages 181-190.

⁷⁵ PG 99, col. 1697.

⁷⁶ "[...] αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς Μεταμορφώσεως διαλύομεν εἰς ἰχθῆας καὶ ἔλαιον [...] Τὴν δὲ αὐτὴν ἡμέραν τῆς ἁγίας Κοιμήσεως τῆς παναρωμήτου καὶ Θεομήτορος, εἰ τύχη δ' ἦ σ', οὐ διαλύομεν εἰς κρέα, ἢ εἰς τυρόν, διὰ τὸ



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

Au cours des siècles de la période médio-byzantine, des témoignages directs ou indirects confirment l'importance de la fête de la Dormition dans la vie spirituelle de Constantinople et de là pour le reste de l'empire. Bien entendu, cette importance n'est pas coupée de l'honneur particulier que la figure de la Vierge Marie connaît à nouveau au milieu des siècles byzantins.⁷⁷

Il ne faut pas oublier, par ailleurs, qu'à cette époque, l'iconographie de la Dormition se cristallisait dans ses éléments de base, cristallisation qui a probablement eu lieu à Constantinople, le grand et principal centre artistique de l'empire. L'influence de la plus grande fête de la Mère de Dieu sur l'environnement impérial était forte, comme en témoigne le discours composé pour l'événement par Léon VI le Sage (886-912).

Le *Typicon* de l'Acoulouthia de la fête, ainsi que l'étiquette de la cour du 15 août à la Constantinople médio-byzantine portent deux des sources les plus importantes de l'environnement de la capitale, respectivement le *Typicon* de la Grande Église et le *De Administrando Imperio*. La restauration la plus complète de tout le rituel se fait par la lecture parallèle des deux textes, puisqu'en certains points ils se complètent. Selon le *De administrando imperio*, à la veille de la fête, une fête était célébrée dans le temple des Blachernes, à laquelle l'empereur pouvait participer.⁷⁸ Le *Typicon* de la Grande Église évoque une fête à la veille de la fête, cette fois dans l'autre grande église de la Vierge à Constantinople, en Chalkopratiá, puisqu'il parle d'abord de la descente du patriarche et des lectures et textes hymnologiques nécessaires pendant les vêpres.⁷⁹

Le jour de la fête, l'empereur se rendait à cheval au temple des Blachernes, en cas de tempête.⁸⁰ En même temps, selon le *Typicon de la Grande Église*, après la fin de l'*orthros*, le patriarche se rend au martyr de Sainte Euphémie ἐν τῷ Πετρίῳ,⁸¹ où le *lité* est chantée et puis “εἰσέρχεται ἡ λιτή ἐν Βλαχέρναις”.⁸² À Blachernes maintenant, le patriarche et son entourage rencontrent l'empereur,⁸³ qui adore l'Évangile et la Croix

μέγα θαῦμα καὶ φορικτὸν τοῦ παραδόξου τούτου ὕπνου», PG 99, col. 1701, GRUMEL, “Le jeûne de l'Assomption», pp. 165-167.

⁷⁷ TSIRONIS, N. “From Poetry to Liturgy: The Cult of the Virgin in the Middle Byzantine Era”, *Images of the Mother of God*, pp. 91-99.

⁷⁸ “Εἰ κελεύει ὁ βασιλεὺς ἀπελθεῖν καὶ παννυχεῖσαι ἐν Βλαχέρναις, ἀπέρχεται τῇ πρὸ μιᾶς ἡμερῶν, καὶ ἐκτελεῖ τὴν παννυχίδα», PG 112, col.1009.

⁷⁹ *Typicon*, col. 368-370.

⁸⁰ PG 112, col. 1009.

⁸¹ JANIN, R. *La Géographie Ecclésiastique De L'empire Byzantin: Pt. 1 T. 3*, Paris, 1953, p. 134, 410-411.

⁸² *Typicon*, col. 370.

⁸³ “καὶ δέχεται (ὁ βασιλεὺς) ἐκεῖσε τὸν πατριάρχην μετὰ καὶ τῆς λιτῆς», PG 112, col. 1012-1013.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

et, en chantant le *troparion* «*Ἐν τῇ γεννήσει τὴν παρθενίαν ἐφύλαξας*» la procession entre dans le narthex de l'église.⁸⁴

La relation entre la fête de la Dormition de la Vierge Marie et Constantinople a certainement contribué à certains événements historiques importants, qui se sont produits les jours où la capitale célébrait la grande fête de la Mère de Dieu. Outre la proclamation de Maurice au trône impérial le 13 août, il existe deux autres cas caractéristiques. Le premier est le sauvetage attribué à la Vierge de Constantinople de l'invasion arabe des années 717-718, qui a eu lieu le 16 août, comme indiqué dans le texte de la Synaxaire de Constantinople de ce jour.⁸⁵ Le deuxième incident est lié à l'ascension de Nicéphore Phokas au trône (963-969).

Après sa proclamation comme empereur par l'armée byzantine le 2 juillet, Nicéphore Phokas entra à Constantinople le 15 août et le lendemain il fut officiellement couronné à Sainte-Sophie. Bien sûr, après ces événements, ce n'est pas par hasard que le nouvel empereur a frappé des pièces de monnaie dans lesquelles il est représenté avec la Mère de Dieu. Sur la base de ces faits historiques cités, les phrases de conclusion utilisées par Jean Mauropous dans son discours pour la fête de la Dormition du XI^{ème} siècle sont comprises, qui mettent l'accent sur la protection perpétuelle par la Vierge du capital et sur la légitimité de l'État.⁸⁶

Depuis les dernières décennies du X^{ème} siècle jusqu'à la fin de la période médiévo-byzantine, la plupart des informations sur la fête sont liées au sujet du jeûne préparatoire du 15 août. Ainsi, malgré l'importance du jeûne au début de la période post-iconoclaste, comme en témoigne principalement l'*horos* du *Tomos de l'Union*, certains témoignages montrent que depuis le XI^{ème} siècle le jeûne est en déclin.⁸⁷

⁸⁴ PG 112, col. 1013.

⁸⁵ *Synax. EC*, col. 901.30 – 904.27.

⁸⁶ «*τὸ τε κράτος ὡσαύτως κατὰ πάντων κρατύνουσα, καὶ ὁμοίως εἰς τέλος ἰθύνουσα τὸ πολίτευμα· τὴν τε πόλιν τὴν σὴν, τὸ διὰ σε μέγα θαῦμα τοῦτο καὶ περιβόητον, ἦν ὡς Βασιλεὺς βασιλίδα συνέχεις καὶ περιέπεις· καὶ τὴν, ὅση ταύτης ὑπήκοος, τῇ μεγάλῃ χειρὶ σὸν κυβερνῶσα καὶ κατερθύνουσα*», PG 120, col. 1112-1113.

⁸⁷ L'un des témoignages les plus importants est la réponse écrite du patriarche de Constantinople Nicolas III de Grammatikos (1084-1111) à la question des moines du mont Athos sur l'opportunité d'observer ce jeûne (Grumel, «Le jeûne de l'Assomption», pp. 174-177). La réponse de Nicolas III, citée par Théodore Balsamon, parle d'un report du jeûne, afin qu'il ne coïncide pas avec les jeûnes nationaux. Les questions soulevées par la réponse du patriarche sont principalement la question du report du jeûne et quels étaient ces jeûnes nationaux. Cependant, le fait est qu'à cette époque, le jeûne des vacances a connu une certaine baisse, peut-être en raison de certains doutes sur la régularité de son origine.



Cependant, dans la seconde moitié du XII^{ème} siècle, il semble que le jeûne ait retrouvé sa place dans les jeûnes officiels de l'Église. Selon les informations transmises par Théodore Balsamon, pendant le patriarcat de Luc Chrysobergès (1156-1169) une réunion a été convoquée, qui a discuté de la question qui s'était posée.⁸⁸ La décision synodale, tenant compte du *Tomos de l'Union*, définit explicitement le jeûne de la fête de la Dormition à partir du 1^{er} août selon la tradition ecclésiastique orale.⁸⁹

La reprise du jeûne d'Auguste est confirmée à la fin du XII^{ème} siècle, comme l'indique la lettre aux Antiochiens du patriarche d'Antioche, Théodore Balsamon, qui vivait à Constantinople.⁹⁰ Le témoignage acquiert un poids supplémentaire en raison du statut de Théodore Balsamon comme l'un des canonistes les plus importants de l'Église orthodoxe. Le patriarche d'Antioche, après avoir évoqué le *Tomos de l'Union* et la réponse du patriarche Nicolas III Grammatikos aux moines du Mont Athos, ordonne à son troupeau un jeûne préparatoire sur les quatre grandes fêtes de l'année: Pâques, Noël, Métamorphose et Dormition de la Sainte-Vierge.⁹¹ Le nouvel élément, fait référence à la lettre du patriarche d'Antioche, est la rupture du jeûne du 15 août en un jeûne de sept jours pour la fête de la Transfiguration et les sept autres pour la fête de la Dormition.⁹²

Cependant, à part les rapports pertinents sur le jeûne du 15 août, lors de la période médio-byzantine, et plus particulièrement au XI^{ème} siècle, nous trouvons peut-être les informations les plus importantes sur la représentation de la fête de la Dormition.⁹³ Dans le *Typicon* du Monastère Evergetis de Constantinople, datant de 1054, la date de l'*apodosis* de la fête est fixée au 23 août, qui est valable jusqu'à aujourd'hui. En particulier, ce jour-là dans ledit *Typicon*, il est clairement indiqué: *Μεθέορτα καὶ τοῦ ἁγίου Λούπου. Ἐν αὐτῇ ἀποδίδεται ἡ ἑορτή.*⁹⁴

⁸⁸ PG 138, col. 940-941. GRUMEL, "Le jeûne de l'Assomption", 179-180.

⁸⁹ "Ὁ δὲ πατριάρχης καὶ οἱ ἀρχιερεῖς ἀπεφάναντο ἀπαραίτητον εἶναι τὴν νηστείαν τοῦ Ἀβγούστου μηνός, καὶ εἰς ἐπισύστασιν τοῦ λόγου αὐτῶν ἐχρῶντο καὶ τῷ τόμῳ τῆς ἐνώσεως [...] ἀναγκαζόμεθα ἔπεσθαι τῇ ἀγράφῳ ἐκκλησιαστικῇ παραδόσει, καὶ ὀφείλομεν νηστεύειν ἀπὸ τῆς πρώτης τοῦ Ἀβγούστου μηνός», PG 138, col. 941.

⁹⁰ PG 138, col.1335-1360. Grumel, V. "Le jeûne de l'Assomption", pp. 184-186

⁹¹ "Οὕτω δὲ πιστεύοντες, ἐορτάζετε τὰς ῥηθείας τέτταρας ἑορτάς [...] μετὰ νηστείας καὶ προσευχῆς καταλλήλου τῶ τῶν ὀρθοδόξων Χριστιανῶν ἐπαγγέλματι», PG 138, col. 1356.

⁹² "Τὰς δὲ λοιπὰς δύο ἑορτάς, τὴν Μεταμόρφωσιν δηλαδὴ καὶ τὴν Κοίμησιν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, μετὰ ἑπταήμερον νηστείας ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἐορτάζετε», PG 138, col. 1356.

⁹³ Sur l'*apodosis* de la fête, GRUMEL, V. "L'apodosis de la fête de la Koimesis dans le rite byzantin". *Εἰς μνήμην Σπυρίδωνος Λάμπρου*, Athènes, 1935, pp. 312-327, ici aux pp. 321-327; JUGIE, M. *La Mort et l'Assomption*, pp. 340-342.

⁹⁴ DMITRIEVSKII, A. *Opisanie liturgitseskich rukopisej*. t. 1, Kiev, 1895, reproduction Hildesheim,



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

La période paléologue est une période où l'honneur à la Vierge Marie est particulièrement élevé. L'importance de la fête de la Dormition pour Constantinople et pour tout l'empire est clairement indiquée dès les premiers jours du rétablissement de la domination byzantine à Basileuoussa. Bien que la reprise de la ville ait lieu le 25 juillet 1261, Michel VIII Paléologue (1261-1282) entra triomphalement à Constantinople le 15 août. Cet incident fait resurgir la perception intemporelle du statut de la Vierge Marie en tant que protectrice de la ville et General et se reflète fortement dans les pièces du règne de Michel VIII (1261-1282) et Andronic II Paléologue (1282-1328) sur le thème de la Vierge Marie devant les murs de la capitale.

En outre, la production de discours en l'honneur de la Dormition s'est poursuivie sans relâche jusqu'aux dernières années de l'empire avec le point caractéristique de la création de deux discours par les patriarches de Constantinople, Calliste Ier (1350-1353, 1355-1363/64) et Philotheos Kokkinos (1353-1354, 1364-1376/77), ainsi que par un empereur, Manuel II Paléologue (1391-1425).

Le dernier jalon important de l'histoire de la fête de la Dormition avant la Chute de Constantinople est le décret d'Andronic II Paléologue, selon lequel tout le mois d'août a été consacré à la Vierge Marie à l'occasion de la fête de son Dormition.⁹⁵ La publication du décret, qui est mentionné par Nicéphore Choumnos,⁹⁶ est placée chronologiquement en 1297, car cela peut être considéré comme un signe de la gratitude de l'empereur à la Vierge Marie pour avoir réprimé la révolte d'Alexis Philanthropénos à la fin de l'année dernière.⁹⁷

Le décret d'Andronic II définit clairement comme lieu de célébration le premier jour d'août le monastère des Hodèges, le jour de la fête l'église de Sainte-Sophie et le dernier jour du mois l'Eglise de Vlachernes, définissant ainsi les deux églises les plus importantes de Théotokos à Constantinople comme lieux de début et de fin des festivités.⁹⁸

1965, p. 493; GRUMEL, A. "L'apodosis de la fête", p. 323.

⁹⁵ GRUMEL, A. "Les mois de Marie", pp. 257-269; JUGIE, M. *La Mort et l'Assomption*, pp. 329-330.

⁹⁶ Νικηφόρου Χούμνου, «Θέσπισμα ἐπὶ τῇ μεγάλῃ καὶ τελευταίᾳ ἐορτῇ τοῦ κατὰ Χριστὸν παντὸς μυστηρίου», PG 140, col. 1497-1526. Le décret est également contenu dans le volume 161 de la *Patrologia Graeca*, "Constantinopolitanorum Imperatorum Novellae Constitutiones", col. 1095-1108.

⁹⁷ GRUMEL, V. "Le mois de Marie des Byzantins". *En: EO* 31 (1932), pp. 257-269.

⁹⁸ "[...] πρῶτῳ δὴ τῶν ἄλλων, ὅποι καὶ ἡ τῶν θαυμάτων αὐτοῦργός ἀφ' ἑτέρου πάλιν θαύματος ἐξ Ὁδηγῶν καλεῖται [...] ἦν δὲ μέσην ἔφημεν καὶ τοῦ γε μυστηρίου ἐνταῦθα δὴ τελέσει, ἔνθα δὴ καὶ ὡς ἐν ἐπιτείρῳ δὴ τινι στερεώματι ἢ οὐρανῷ δευτέρῳ, ἢ ὅ τι τις τοιοῦτον ὑψηλὸν καὶ μέγα καὶ μέγιστον ἀγαπᾷ λέγειν οὐκ ἔξω που



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

Conclusion

Comme conclusions de base de l'histoire de la fête de la Dormition de la Vierge, on peut tirer ce qui suit: Déjà avant le troisième concile œcuménique (431), une fête générale de la Mère de Dieu a été établie dans les territoires de l'Empire, connue sous le nom de Fête de la Mémoire de la Vierge, et avait pour objet l'honneur de la personne de la Vierge Marie pour son rôle fondamental dans la Divine Incarnation. Cette célébration ne semblait pas suivre une date de célébration commune dans tous les domaines.

L'apparition de la fête de la Dormition de la Vierge Marie suit, probablement initialement dans la région de Syrie-Palestine à la fin du Vème au début du VIème siècle. En particulier, la région de Jérusalem, à travers les témoignages liturgiques qu'elle fournit, devient la plus importante au niveau des premières étapes du festival. Un point clé est le règne de Maurice (582-602), puisque l'empereur a établi le 15 août comme date universelle de célébration de la Dormition vers tout l'Empire.

Le transfert du *maphorion* à Constantinople au Vème siècle et la perte de la Syrie-Palestine due aux invasions arabes au VIIème siècle, fait de la capitale de l'empire, jusqu'à la fin de sa vie, comme centre principal de l'honneur de la Mère de Dieu et du développement ultérieur de la fête de la Dormition et des questions qui y sont liées, la principale étant celle du jeûne. Certains événements historiques qui coïncidaient avec la date de célébration du 15 août ont également contribué à cette évolution.

Références bibliographiques

- AUBINEAU, M., *Les homélies festales d'Hésychius de Jérusalem*, t. I: *Les homélies I-XV*. Bruxelles, 1978, pp. 132-141.
- AVNER R., "The Initial Tradition of the Theotokos at the Kathisma: Earliest Celebrations and the Calendar". *En: Cult of the Mother of God in Byzantium: Texts and Images*. éd. L. Brubaker – M. B. Cunningham, Ashgate, 2011 pp. 9-29.
- BAYNES, N.H. "The supernatural defenders of Constantinople" *En: AB 67* (1949), pp. 171-177.
- CAMERON, A. "The Virgin's Robe: An Episode in the History of Early Seventh – Century Constantinople" *En: Byz 49* (1977), pp. 42-56.
- CAPELLE, B. "La fête de la Vierge à Jérusalem au Ve siècle". *En: Musèon 56*(1943), pp. 1-33.

τῆς ἀληθείας λέγων, ἔνοιμός ἐστιν ἢ τοῦ Θεοῦ σοφία· τὴν δ' εἰς τέλος ἰοῦσαν καὶ τελευταίαν τοῦ μηνὸς ὁ ἐν Βλαχέρναις φαιδρὸς φαιδρῶς ὑποδέξεται νεώς», PG 140, col. 1519-1520.



Mirabilia Journal 31 (2020/2)

Jun-Dic 2020/ISSN 1676-5818

- CONSTAS, N. *Proclus of Constantinople and the Cult of the Virgin in Late Antiquity: Homilies 1–5, texts and translations*. Leiden, Boston 2003.
- DMITRIEVSKII, A. *Opisanie liturgičeskich rukopisej*. t. 1, Kiev, 1895, reproduction Hildesheim, 1965.
- FILIAS, G.N., *Οι θεομητορικές εορτές στη λατρεία της Εκκλησίας*. Athènes 2008, pp. 125-127.
- GARITTE, G. *Le calendrier palestino-géorgien du Sinaiticus 34 (Xe siècle)*. Bruxelles, 1958.
- GRUMEL, V. “Le mois de Marie des Byzantins”. *En: EO* 31 (1932), pp. 257-269.
- GRUMEL, V. “Le jeûne de l’Assomption dans l’Eglise grecque. Étude historique”. *En: EO* 32 (1933), pp. 162-194.
- GRUMEL, V. “L’apodosis de la fête de la Koimesis dans le rite byzantin”. *Εἰς μνήμην Σπυριδωνος Λάμπρου*, Athènes, 1935, pp. 312-327.
- JANIN, R. *La Géographie Ecclésiastique De L’empire Byzantin: Pt. 1 T. 3*, Paris, 1953.
- JUGIE, M., “La première fête mariale en Orient et en Occident, l’Avent primitif”. *En: EO* 22(1923), pp. 129-152.
- JUGIE, M. *La Mort et l’Assomption de la Sainte Vierge*, Vatican 1944, pp. 172-184.
- KRAUSMÜLLER, D., “Making the Most of Mary: The Cult of the Virgin in the Chalkoprateia from Late Antiquity to the tenth century”. *En: Cult of the Mother of God*, pp. 219-246.
- MAGUIRE, M., «Body, Clothing, Metaphor: The Virgin in Early Byzantine Art», *Cult of the Mother of God*, 31-51.
- MIMOUNI, S.C., *Dormition et Assomption de Marie. Histoire des traditions anciennes*. Paris, 1995, pp. 378-438.
- PENTCHEVA, B.V. *Icons and Power. The Mother of God in Byzantium*. University Park, Pennsylvania, 2006.
- RAES A., “Aux origines de la fête de l’Assomption en Orient”. *En: OCP* 12 (1946), pp. 262-274.
- RENOUX, A. *Le Codex Armenien Jerusalem 121: 1 Introduction Aux Origines De La Liturgie Hierosolymitaine*. Lumieres Nouvelles. Turnhout. Brepols, 1969.
- SHOEMAKER, S. J., “The (Re ?) Discovery of the Kathisma Church and the Cult of the Virgin in Late Antique Palestine”. *En: Maria: A Journal of Marian Studies*, 2 (2001), pp. 21-72.
- SHOEMAKER, S. J., *Ancient Traditions of the Virgin Mary’s Dormition and Assumption*. Oxford, 2002, pp. 115-118.
- SHOEMAKER, St. “THE CULT OF FASHION: The Earliest “Life of the Virgin” and Constantinople's Marian Relics”. *En: DOP* 62(2008), pp. 53-74.
- TANTSIS, A. “The so-called ‘Athonite’ type of church and two shrines of the Theotokos in Constantinople”. *En: Zograf* 34 (2010), pp. 3-11.
- TARCHNISCHVILI, M. *Le Grand Lectionnaire de l’église de Jérusalem*, I – II. Louvain, 1959 -1960.
- TSIRONIS, N. “From Poetry to Liturgy: The Cult of the Virgin in the Middle Byzantine Era”, *Images of the Mother of God*, pp. 91-99.
- VAN ESBROECK, M. “Nouveaux apocryphes de la Dormition” *En: AB* 90 (1972), pp. 363-369.
- Van Esbroeck, M. “Le culte de la Vierge de Jérusalem à Constantinople aux 6^e-7^e siècles”. *En: REB* 46(1988), pp. 181-190.
- WENGER, A. “Un nouveau témoin de l’Assomption: une homélie attribuée à saint Germain de Constantinople”. *En: REB* 16 (1958), 43-58.
- WEYL CARR Annemarie, «Threads of Authority: The Virgin Mary’s veil in the Middle Ages”. *En: GORDON, St. (ed.) Robes and Honor. The Medieval World of Investiture*. Neo Work, 2001, pp. 59-93.
- WORTLEY, J. “The Marian Relics at Constantinople”, *En: GRBS* 45 (2005), pp. 171-187.